

tion vise à atteindre bien au delà de 300 millions par année dès 1958. Il en possède une autre source importante dans ses énormes quantités de minerai de fer de faible teneur qui commencent à intéresser les aciéries des États-Unis et de l'Europe.

L'exploitation minérale s'est maintenue très active tout au cours de 1956. Tôt en 1957, toutefois, le ralentissement de la demande en matière de métaux et de minéraux a provoqué un fléchissement des prix, surtout du cuivre, du plomb et du zinc. La situation s'est aggravée avec le temps, au point que la production de ces métaux en 1957 sera probablement moindre qu'en 1956. Le marché du nickel est demeuré ferme, cependant, malgré la décision prise par les États-Unis de libérer une partie de ses réserves à des fins non militaires. Les marchés à prix de prime ont disparu et le nickel s'est vendu au prix standard fixé par l'*International Nickel Company of Canada Limited*, soit 70c. (argent canadien) la livre.

Même si le marché immédiat du cuivre, du plomb et du zinc et de certains autres métaux et minéraux était quelque peu incertain à la fin de la période observée, l'avenir de l'industrie minérale comme telle paraissait quand même prospère. Nul doute que l'essor de croissance imprimé à l'industrie par l'investissement d'énormes capitaux dans un vaste programme d'exploitation des ressources minérales allait maintenir la prospérité de l'industrie d'ici quelques années, et que, dans une perspective polyennale, la demande croissante de métaux et de minéraux engendrée au pays et à l'étranger par l'accroissement de la population et l'amélioration continuelle des conditions de vie, allait assurer la prospérité de l'industrie durant les années à venir.

Sous-section 1.—Les métaux

L'essor phénoménal de l'industrie minérale s'est manifesté dans tous les secteurs de l'entreprise, mais plus particulièrement dans l'extraction minière, où l'on a investi des centaines de millions de dollars pour accroître la productivité, en particulier celle du cuivre, du nickel, de l'uranium et du minerai de fer. Dans la région riche en uranium de Blind-River, on a dépensé de 300 à 350 millions de 1953 à la mi-1957 aux seules fins d'installations pour la production. Durant la période observée, l'événement le plus remarquable a été la décision prise par l'*International Nickel* de commencer à exploiter ses vastes gisements de nickel aux environs des lacs Mystery et Moak, dans le nord du Manitoba. Durant cette même période, les explorations généralisées de prospection ont donné lieu à un nombre inégalé de claims jalonnés en Colombie-Britannique, dans le Manitoba et le Québec. Un certain nombre de découvertes importantes ont été faites, telles que du plomb et du zinc au Yukon et du nickel dans l'Ungava.

La valeur de la production des métaux a atteint le chiffre inégalé de \$1,134,354,000 en 1956, soit 13 p. 100 de plus qu'en 1955 et 9 p. 100 de plus que la valeur de toute la production minérale du Canada en 1950. Stimulée par des prix élevés, la production de cuivre s'est élevée à 706,586,000 livres, soit 8 p. 100 de plus qu'en 1955 et que le sommet précédent atteint en 1940. La production de minerai de fer a augmenté de 38 p. 100 (20,113,000 tonnes fortes) et celle de nickel, de 2 p. 100 (355,986,000 livres). La production d'or a diminué de 4 p. 100 (4,379,000 onces troy) au regard de 1955, celle de plomb, de 8 p. 100 (373,350,000 livres) et celle de zinc, de 2 p. 100 (847,240,000 livres). La valeur de la production a augmenté pour le cuivre (de 52 millions), le minerai de fer (de 46 millions), l'uranium (de 14 millions) et le nickel et le zinc (chaçon de 7 millions).

Plusieurs faits importants survenus durant la période observée ont mis en évidence l'énorme pouvoir d'expansion de cette industrie. L'*Eldorado Mining and Refining Limited*, l'acheteur pour le compte de la Couronne, a signé des contrats avec 18 sociétés d'uranium concernant la vente de plus de 1,500 millions de dollars de précipités d'uranium avant le 31 mars 1963, ce qui permettra au Canada d'avoir 24 établissements actifs de concentrés d'uranium d'une capacité de 45,000 tonnes de minerai par jour dès 1958. L'expansion soutenue de la productivité canadienne de nickel et l'exploitation par l'*International Nickel* de son champ nickélifère des lacs Mystery et Moak laissent prévoir que la production canadienne de nickel atteindra environ 470 millions de livres en 1961, soit 20 millions de livres de plus que la production mondiale de 1956 (non compris les pays soviétiques).